

Tarifs réduits Familles
et Licenciés FFE

Le grandCOMPLET[®].FR

Haras du Pin

du

17
au

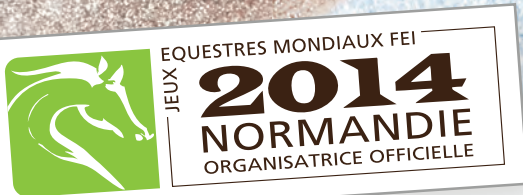
21

Août

2011

FEI
WORLD
CUP[™]

NORMANDIE



Photographie : ERIC KNOLL

L'EPERON



COUPE DU MONDE : CROSS SAMEDI 20

Le grandCOMplet®.FR

Haras du Pin



du
18
au
22
Août
2010

l'Europe
s'engage
en
Basse-Normandie

 **les Haras
nationaux**
Institut français du cheval et de l'équitation



PHOTO: ERIC KNOLL ©



NORMANDIE



COUPE DU MONDE : CROSS SAMEDI 21



Ci-contre
et en bas à droite:
Manon Fournier
sur le CCI 3* de Saumur
en 2009, avec
Junon des Jouiérs.

MANON FOURNIER, LA PETITE FIANCÉE DU COMPLET FRANÇAIS

Manon Fournier galope vers ses vingt-cinq années, pleine d'ambition. Son caractère bien trempé l'a mené l'an dernier tout droit vers son rêve : le mythique concours de Badminton. Déterminée, Manon Fournier compte bien poursuivre son ascension. Et qui sait, pourquoi pas un jour représenter la gente féminine au sein de l'équipe de France ! Rencontre avec l'une des rares cavalières françaises de complet de haut niveau.

G.RAND PRIX: Comment commence votre histoire avec les chevaux? MANON FOURNIER: Elle commence à l'âge de quatre ans. Nous sommes partis en vacances d'été chez des amis qui ont un appartement près de Deauville. Non loin de chez eux, il y a un poney-club. J'y fais mon baptême poney. Le lendemain, je suis inscrite pour mon premier cours. Dès la rentrée scolaire, je vais au poney-club près de chez moi, en région parisienne. Mes débuts se passent plutôt mal parce que je me casse la clavicule à quatre ans. Mais ça ne me décourage pas pour autant. A sept ans, je commence les concours de saut d'obstacles, et je fais mes premiers championnats à Châteaubriand en 1993. Ensuite je passe au complet... et à Lamotte. Je crois que je ne loupe aucun championnat à partir de 1994 et jusqu'en 2000.

G.P.: Quels poneys vous accompagnent dans vos premiers concours? M.F.: Mes parents m'achètent un poney D, Earl de Loye, quand j'ai quatorze ans. Il a un père Connemara, et une mère Anglo, mais il n'aime pas tellement le complet ! Du coup, je fais quelques concours, mais je sors surtout en CSO. A seize ans, je tourne en Grand Prix avec lui. Mon meilleur souvenir reste le Grand Prix de Bourg-en-Bresse : je réalise un beau parcours et je parviens à me classer.

G.P.: Racontez-nous votre parcours avec votre jument, Junon des Jouiérs? M.F.: A seize ans, mes parents m'offrent une jument, Junon des Jouiérs, un peu par hasard. La jument arrive dans les écuries de Pascale Boutet, où je monte. Elle a cinq ans et est un peu délicate. La cavalière à qui elle était destinée ne s'entend pas avec elle. Ma mère me dit de l'essayer. Immédiatement, on accroche bien. Je la sors en Cycle libre à cinq ans, puis en Cycle classique à six ans. La deuxième partie de saison se court sur une B, je me classe trois fois, et je me qualifie pour la finale. Mais ça ne se passe pas très bien parce que je tombe. Pour ses sept ans, j'ai la chance d'aller courir le Mondial du Lion. Je dresse proprement et réalise un bon parcours de cross, sans faute. Mais sur le CSO, je suis impressionnée, la jument aussi ! C'est la première fois que je me retrouve dans une telle arène. Je fais trois barres.

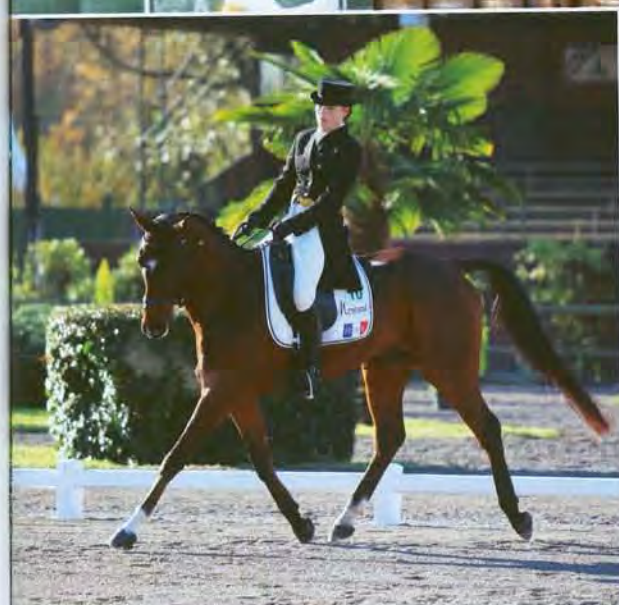
G.P.: Vous êtes alors en même temps lycéenne. Comment gérez-vous votre scolarité et l'équitation?

M.F.: Quand j'ai Junon, je suis en terminale scientifique. Tous les soirs, ou presque, je vais monter après l'école. Le week-end, je suis souvent en concours, soit avec mon poney, soit avec la jument. J'ai les deux à sortir en concours, mais je n'ai pas de problème avec les cours.

G.P.: Entre temps, vous avez un nouveau venu dans vos « écuries »? M.F.: C'est Ilot du Grand Val. Mes parents me l'achètent à mes dix-huit ans, sur les conseils de Pascale Boutet. Junon a alors six ans et tourne encore en une étoile. Ilot me permet de participer au circuit Jeunes cavaliers qui se court sur des deux étoiles. Je fais les championnats d'Europe Jeunes cavaliers en 2004, 2005 et 2006. Je termine seizième en 2006, je suis la seule Française classée. La même année, je participe à mon premier

Ci-contre:
Manon Fournier
au CICO 3*
de Fontainebleau,
en mars 2009,
avec Ilot du Grand Val.

En bas à gauche:
Manon Fournier
et Ilot du Grand Val
aux Étoiles de Pau,
en 2008.



trois étoiles, en Allemagne. Mais j'attaque réellement le circuit trois étoiles l'année suivante. Je vais à Tartas, Fontainebleau et Blenheim où je termine quinzième. Junon elle, poursuit en deux étoiles.

G.P.: Avec tous ces concours, qu'en est-il de votre vie étudiante? **M.F.:** Après le bac, je poursuis mes études et j'effectue une licence LEA anglais-allemand, à Marne-la-Vallée. Après cette licence, en 2006, j'arrête mes études. Je les reprends un an plus tard... pour faire plaisir à mes parents! (rires). Aussi pour avoir une porte de sortie en cas de pépin. Après une grosse chute au CCI 3* de Saumur, où je me fracture six vertèbres, je prends conscience du bagage que j'ai grâce à ce master, même si je n'obtiens pas mon diplôme, faute de temps, et de professeurs compréhensifs... Après ma chute, j'ai demandé à ce que ma soutenance de mémoire soit décalée, mais ils ont refusé. Aujourd'hui, je suis contente de parler anglais, c'est pratique sur les concours!

G.P.: En 2009, vous participez justement en Angleterre au mythique concours de Badminton...

M.F.: C'est le rêve de toute ma vie et je le réalise à vingt-trois ans! Je n'y étais jamais allée. Je me suis toujours dit que la première fois que j'irais à Badminton, ce serait en tant que cavalière. C'est un concours magique. Ilot dresse proprement. Il réalise un cross super. Sur le saut d'obstacles, je fais deux barres. Je pense que c'est le parcours de CSO sur lequel j'ai été la plus stressée! J'aurais aimé y retourner cette année mais Ilot a fait un ulcère à Barroca. Il a beaucoup maigri et se remet tranquillement. J'espère bien pouvoir emmener mes deux chevaux à Badminton dès 2011.

G.P.: Christophe Guillemet vous accompagne dans vos concours lorsque vous commencez avec Junon et Ilot. Il vient également à Badminton. Racontez-nous votre rencontre. **M.F.:** Je le rencontre par hasard sur un concours à Mézières. Il me coache ensuite à Pau, en 2005, sur le CIC 2*. En 2006, je pars un an chez lui, à Royan, pour prendre de l'expérience. On s'entend bien, il connaît bien mes chevaux et il m'encourage toujours à aller de l'avant. C'est lui qui me mène au haut niveau.

G.P.: Aujourd'hui, vous avez ouvert vos écuries. Comment s'annonce la saison? **M.F.:** Depuis le 1^{er} février, je loue des écuries dans la région bordelaise. J'ai accès aux installations et je prends des chevaux au travail et en pension. Pour l'instant, j'en ai quatre. Je donne des cours à des élèves de la région. Pour la saison, j'irai au Master Pro à Pompadour avec Ilot et Junon, puis à Bramham courir le trois étoiles des moins de vingt-cinq ans avec Junon, et entre-temps le deux étoiles de Saumur. J'envisage d'aller à Luhmühlen avec Ilot pour le CCI 4*. Mon objectif est de l'emmener ensuite à Burghley.

G.P.: Et les Jeux Equestres Mondiaux? **M.F.:** Ce n'est pas mon objectif principal. Si on me dit, «demain tu pars», je pense que je sauterai de joie! Au fond, on espère tous y aller. Mais je sais qu'il y a pas mal de bons pilotes qui sont plus susceptibles d'être sélectionnés. Enfin, ce n'est pas inaccessible si le cheval fait une bonne saison. ■

- Article paru de le journal L'equipe de juin 2009

qui avait déjà battu Serena à Rome, Garros Ana Ivanovic... L'étonnante F. Be. V. Williams (USA) - A. Radwanska (POL).

EQUITATION CONCOURS COMPLET - CCI**** DE BADMINTON

Manon à la source

À seulement vingt-trois ans, Manon Fournier découvre le plus prestigieux des concours.

UN PASSAGE AU PAS et quelques foulées au trot pour vérifier que le cheval n'est pas blessé, l'inspection vétérinaire, premier cérémonial d'un concours complet, s'est passé hier sans encombre pour Manon Fournier et *Ilot du Grand Val*. La prometteuse jeune cavalière disputera bien à partir d'aujourd'hui le concours de Badminton, l'épreuve la plus prestigieuse de la planète. « C'est *La Mecque* de notre discipline, confie la jeune femme, originaire de l'Essonne mais installée en Aquitaine. *Badminton*, c'est le rêve de beaucoup. Je n'aurais finalement pas eu à attendre longtemps avant de le réaliser. » La voix ne trahit aucune appréhension. « On verra une fois au départ mais ça a plutôt tendance à me transcender, éclaire-t-elle. J'ai surtout la crainte de mal faire. » Deuxième vainqueur européen non britannique depuis la création de l'événement en 1949, l'an dernier avec *Hildago de l'Île*, Nicolas Touzaint ne sera pas cette année à Badminton. Le triple champion d'Europe jette néanmoins un regard sur l'aventure de la jeune cavalière. « Elle devra faire attention à ne pas se laisser manger par le contexte, prévient-il. La première fois, on est très impressionné. C'est tellement mythique, on en a tellement rêvé. Si on veut être performant, il faut essayer de ne pas penser à l'endroit où on est. Pour mes débuts là-bas, je m'étais un peu fait avoir (en 2007, chute sur le cross). Manon a du talent et un super cheval. Le couple fonctionne très bien. Il lui manque encore l'expérience mais elle va en prendre. » L'étudiante en Masters d'anglais dont l'objectif reste de faire de l'équitation son métier, comptera une fois de plus sur *Ilot du Grand Val*, un hongre anglo-arabe de treize ans dont elle est propriétaire. « C'est un cheval fantastique, s'enflamme la demoiselle, seizième en octobre dernier à Pau de son premier quatre étoiles. Je l'ai acheté à la fin de ses sept ans. C'est un très bon sauteur et galopeur. Il adore le cross et ce type d'épreuve doit lui convenir. »

Des qualités susceptibles de le placer parmi les candidats à la liste des douze couples invités à disputer les Championnats d'Europe de Fontainebleau, en septembre prochain. « On y pense tous, confirme-t-elle. En individuel, ce n'est peut-être pas inaccessible. » Un bon résultat à Badminton, dans un contexte très relevé avec notamment le retour de la championne du monde britannique Zara Phillips sur *Toytown*, pourrait lui offrir un autre rêve.

PASCAL GRÉGOIRE-BOUTREAU



FONTAINEBLEAU, 23 MARS 2008. – Manon Fournier et « Ilot du Grand Val » vont être confrontés aux meilleurs couples mondiaux, dont celui de la championne du monde, Zara Phillips. (Photo Christophe Bricot/Icon Sport)

PROGRAMME

ALJOURD'HUI – À Badminton (Angleterre), dressage, à 9 h 30 (10 h 30, heure française).
 DEMAIN : Dressage. SAMEDI : Cross. DIMANCHE : Saut d'obstacles.
 Principaux engagés : Philips, Townsend, King, Fox-Pitt (GBR) ; C. Fredericks, Ryan (AUS) ; Donckers (BEL) ; Nicholson (NZL).
 Français engagés : Fournier, *Ilot du Grand Val* ; Bouvier, *Herry* ; Cazubon, *Diamant du Pontet*.

1^{er} MASTERS
GUINOT MARY COHR

20 > 22 MAI 2009
 PARIS GOLF & COUNTRY CLUB
 RUEIL-MALMAISON (92)

www.guinotmarycohrmasters.com
 BILLETS AU 0 825 811 812 (0,15 €/min) - POINTS DE VENTE HABITUELS



GUINOT Paris Golf & Country Club **L'EQUIPE.FR** **KIA** VIA MOTOC **NETJETS**

-
- Article paru dans le magazine L'Eperon de février 2008

AQUITAINE - 33/ MANON FOURNIER

Rentrée complète à Tartas

Elle a commencé par hasard sa carrière de compétitrice à sept ans, en participant au pied levé à un championnat régional de horse-ball, remporté par son équipe. Manon Fournier, vingt-deux ans, s'est désormais fait un nom dans le complet international. Lors de sa première participation au CCI3* de Blenheim en septembre, Manon était 15^e sur 100 avec un sans-faute sur le cross avec ILOT DU GRAND VAL, aa (KALEM-HN), 3^e au CIC2* de Pau en octobre, elle reprendra le chemin des compétitions au Pro1 de Tartas, fin février.

ILOT DU GRAND VAL, basé chez Nicolas Norton à Marcheprime et acheté à sept ans à Frédéric de Romblay, partage l'attention de sa cavalière avec JUNON DES JOUMIERS (OBÉRON DU MOULIN). Découverte chez Pascale Boutet à cinq ans, elle participera notamment au 2* de Fontainebleau en mars.

Quant à son troisième cheval ROB'IN HOOD (RHEINGAU, rhdl), solide Westphalien de sept ans acheté lors de ventes aux enchères allemandes, il s'est révélé compliqué lors de ses débuts en compétition. Il va reprendre progressivement le chemin des épreuves de dressage et de SO dans lesquelles il montre un potentiel intéressant. Manon « fait » ses chevaux elle-même et projette de s'installer un jour comme cavalière professionnelle.

Béatrice BOURDEAU

CORRESPONDANTS

Sud-Ouest

Aquitaine

Béatrice Bourdeau

06 21 09 86 11

Limousin

Solen Bérenger

06 21 32 77 95

Poitou-Charente

Anne Fougère

06 03 25 57 17

-
- Article paru sur Cavadeos.com le 04 janvier 2008

...

Du côté du classement Pro 1 français, il est donc dominé par Nicolas Touzaint qui cumule 19 514 points et 199 180,54 euros de gain devant Jean Teulère (10 256 points et 44 788,95 euros) puis Cédric Lyard (7 712 et 37 020,9 euros) et Karim Laghouag (6 040 pts et 36673,09 euros). On trouve ensuite Eric Vigeanel, Arnaud Boiteau, Rodolphe Scherer, Gilles Viricel , Aurélien Kahn et Didier Dhennin.



Manon Fournier et Ilot du Grand Val - Ph. Scoopydga

Il est à noter que sur ces 10 cavaliers, 8 appartiennent à la région Pays de Loire, que leur moyenne d'âge est de 38 ans et que les premières cavalières apparaissent au-delà de la 20ème place avec Manon Fournier, 22ème, Nelly Schorer 23ème, Anais Perles 26ème et Sandra Cazaubon, 29ème

Auteur: Claire Feltesse

-
- Article paru dans le Bulletin Municipal de La Ferté-Alais en novembre 2006

Une fertoise de haut niveau à découvrir

Manon Fournier, ex-écolière modèle de l'école des Vieilles Vignes, a réalisé son rêve. Elle évolue au haut niveau dans son sport de prédilection: le concours complet d'équitation.

Ces principaux faits d'armes sont à ce jour une 30^e place au Championnat du Monde des jeunes chevaux de 7 ans (à seulement 19 ans!) en 2004 et une médaille de bronze, la même année, au Championnat de France des jeunes cavaliers (dès sa première participation).



Manon a intégré l'équipe de France avec laquelle elle participe au Championnat d'Europe Jeunes Cavaliers depuis 2004.

- Article paru dans le magazine L'Eperon n°248 d'août 2005

ILE-DE-FRANCE - 91/CCE

Manon Fournier, entre la fac et le haut niveau

Nous annoncions par erreur dans le n° 247 de *L'EPERON* que Manon Fournier, membre du Groupe 1 Jeunes Cavaliers de concours complet, s'entraînait avec sa jument JUNON DES JOUMIERS (OBÉRON DU MOULIN) à Chambergeot équitation avec Pascale Boutet. En réalité, depuis cette année, Manon s'est installée aux écuries du Vaudoué près de Milly-la-Forêt dans l'Essonne, et y travaille avec Benoît Capdebartas (ancien élève de Jean-Pierre Blanco).

Outre son entrée en Groupe 1, l'actualité de Manon Fournier est décidément positive : à vingt ans, elle vient d'obtenir sa licence de langues étrangères appliquées avec mention. Sa mère Myriam, chef d'une entreprise d'import-export de textile, est particulièrement fière de sa fille... et un peu inquiète : « Elle voudrait faire un break dans ses études d'interprète, et consacrer quelques temps au travail des jeunes chevaux auprès d'un cavalier. Elle pense que cela lui permettrait de prendre de l'expérience... C'est vrai, son père et moi lui avions dit qu'après sa licence elle pourrait faire un break, mais est-ce bien raisonnable ? » Raisonnable, Manon l'est sans aucun doute ! Lorsqu'elle a appris à Compiègne sa sélection en Groupe 1, joie et fierté ne l'ont pas empêchée



Manon Fournier, 4^e du championnat de France des Jeunes Cavaliers de complet à Dijon avec Junon des Jouiérs, aimerait se consacrer au travail des jeunes chevaux. Ph. Les Garennes

de garder la tête froide. Elle cherche avant tout à progresser et à préserver ses chevaux. Elle a acheté JUNON en 2002 — alors qu'elle montait chez Pascale Boutet. Cette année, le couple est notamment 4^e du championnat de

France des Jeunes Cavaliers de complet à Dijon fin mai, et Manon est aussi 7^e de l'épreuve 2A du CCI** de Tartas début mars avec son Anglo-arabe de neuf ans, ILOT DU GRAND VAL (KALEM-HN, ar).

Ses parents, qui ne font pas partie du monde du cheval, ont aidé leur fille à évoluer dans le sport équestre dès ses débuts en équitation, à l'âge de quatre ans lors d'un baptême poney. Manon leur prouve désormais que, si elle a toujours besoin d'eux, elle tient à prendre certaines décisions majeures toute seule. Elle leur a ainsi fait la surprise de revenir en janvier d'une vente aux enchères en Allemagne avec un Westphalien de quatre ans, ROBIN HOOD, pour lequel elle a cassé sa tirelire et avec qui elle s'entend « *comme larron en foire* », dixit Myriam. Tous deux enchaînent balades en forêt et petites séances d'entraînement de saut d'obstacles. Mais pour sa première sortie avec lui, il est fort possible que Manon choisisse cette fois une épreuve de dressage pur. L'avenir dira en tout cas si elle fait bel et bien ce break dans ses études, pour se frotter de plus près au monde des cavaliers professionnels, ou si elle poursuivra son projet de devenir traductrice-interprète... en gardant une place privilégiée à sa passion : l'équitation de haut niveau. **Elodie MOREL**